

Auzolan

Compte-rendu de la 42^e matinée d'entretien du cimetière ancien de Donibane Garazi

Le 5 août 2026

Associations Terres de Navarre et Lauburu

La préparation du cimetière se poursuit en vue des journées du patrimoine du 19 septembre. Une partie de notre équipe s'est encore une fois consacrée à un nettoyage des arbustes et des herbes trop envahissantes. Seul cet entretien régulier permettra de venir à bout des frênes, tulipiers de Virginie, parfois acacias et souvent lierres qui prennent racine entre les dalles et autres croix. D'où la difficulté de leur éradication. Ce travail assez fastidieux il faut bien le dire, ne peut être réalisé par les rotatifs de l'association d'insertion Lagun ou de la ville. D'où la nécessité de cet entretien manuel.

Les autres membres ont tout d'abord tenté de redresser une croix navarraise qui penchait beaucoup. En vain. Elle était beaucoup trop enfoncée dans le sol. Située en partie basse du cimetière, le niveau initial du sol a beaucoup monté au fil des ans, en raison de l'érosion et des mouvements d'un terrain en pente. Il est fort possible que sur cette zone, quelques croix et dalles soient aujourd'hui encore totalement enterrées. Mais il est hors de question de nous lancer dans des fouilles...

Puis nous avons complété la matérialisation de l'allée centrale en implantant quelques morceaux de croix provenant du nouveau cimetière. Les autres morceaux entassés à l'entrée ouest ont été installés sur le muret construit par les ouvriers de la ville, il y a plus de deux ans. Nous avons ensuite complété un des pas japonais, grâce à des pierres un peu plus volumineuses et stables dont nous disposons désormais. Nous allons poursuivre ce travail lors de notre prochaine séance, afin de réaliser un parcours sur la pente sud qui soit le plus harmonieux et sécurisé possible.

Enfin nous avons remis debout la dernière croix navarraise qui gisait encore sur le sol. Cassée en trois morceaux, en partie réparée par des agrafes métalliques, elle porte l'inscription suivante : « Ci-gît Marie Orna décédée le 25 mai 1875 ». Nous l'avons associée à un caveau très déglinguée que les ouvriers de la ville avaient remarquablement reconstruit. La croix étant dépourvue de pied, nous l'avons calé grâce à un ensemble de grosses pierres.

La prochaine matinée d'entretien aura lieu, sous réserve de changement, le **mercredi 9 septembre** de 9h à midi.

+ Si vous connaissez des personnes désireuses de recevoir les comptes-rendus ou de participer à nos chantiers, veuillez nous indiquer leur adresse mail pour que nous les contactions.

+ Nous rassemblons toutes les informations disponibles concernant le cimetière : documents, photos, anecdotes, concernant les défunts et leurs familles, l'histoire des monuments et du site, son évolution, etc. Vous pouvez nous les communiquer à l'adresse suivante : hilerria@terresdenavarre.fr

Aintzinetik milesker.

Arnaud Duny-Pétre



A droite des participants, la croix de Marie Orna que nous avons remis sur pied.



Une partie de la vaillante équipe mobilisée le 5 août

+ Deux articles du quotidien Sud Ouest, l'un sur une stèle souletine et l'autre sur notre cimetière.

TARDETS-SORHOLUS

Le périple d'une stèle souletine de Guéthary à Alos-Sibas-Abense

Tout commence en 2017. La Direction régionale des affaires culturelles informe l'association Lauburu de l'arrivée d'une stèle ancienne en mairie de Guéthary. L'objet, donné par des particuliers avant leur départ, était jusque-là conservé dans leur propriété.

Lorsque Pierre Pribat l'examine en 2018, il n'a que peu d'éléments : « c'est une stèle souletine, probablement des environs de Tardets. » Le problème ? « Elle n'était dans aucun de nos inventaires, que l'association tient depuis plus de cinquante ans. » Plutôt intrigant !

La famille évoque un médecin de Tardets qui aurait reçu la pierre dans les années 1970. Puis l'enquête progresse presque par hasard. « En discutant avec un ami, j'apprends que sa femme connaît très bien la famille. On reprend contact. » La piste mène à un cousin, médecin remplaçant à Tardets à cette époque.

550 stèles connues en Soule

Un détail fait tilt. « Je connaissais une maison qui possédait quatre stèles déjà répertoriées chez nous. » Pierre contacte une héritière. Elle confirme : une stèle à Bordeaux, deux dans les Landes, une en Suisse. Quatre, pas une de plus. Ou presque... Quelques jours plus tard, nouveau coup de fil : « Après vérifica-



Guéthary et la Soule réunis autour d'une stèle. CAROLINE HERRERA

tion, il y en avait bien une cinquième. Elle avait été donnée à un médecin dans les années 70. » Bingo !

Dans les archives de l'association, des lettres anciennes viennent sceller l'affaire. La stèle de Guéthary appartient donc à une série unique de cinq pièces, datées du XVe siècle, voire antérieure, issues d'une même maison souletine.

Aujourd'hui, il ne reste qu'environ 550 stèles connues en Soule - près de 60 % ont disparu en un siècle. « Chaque pièce compte, leur valeur

est inestimable », rappelle Pierre Pribat.

La maire de Guéthary, accompagnée d'une délégation, s'est rendue à Alos-Sibas-Abense pour remettre officiellement la pierre à la commune.

Une enquête patiente, des archives retrouvées, quelques conversations décisives : la stèle a finalement repris le chemin de sa terre d'origine. « Les choses doivent être là où elles ont un sens », résument les élus, heureux de ce dénouement.

Caroline Herrera

SAINT-JEAN-PIED-DE-POR

50 20 juillet 2026

Après quatre ans de travail sans relâche, la restauration du vieux cimetière touche à sa fin

« Sud Ouest » a interviewé Arnaud Duny-Pétre, membre chargé du patrimoine au sein de l'association Terres de Navarre, qui a beaucoup œuvré pour la restauration du vieux cimetière.

Depuis combien de temps le chantier est-il lancé ?

Notre première matinée d'entretien eut lieu en juillet 2022. Elle fut précédée par plusieurs démarches : reprise de quelque 350 concessions funéraires par la municipalité (2004-2008), inventaire par les associations Terres de Navarre et Lauburu en 2016-2022 et, en mai 2022, première intervention concrète par Lauburu qui recolle 18 croix brisées dont celle emblématique du capitaine Félix O'Kennedy.

Vous venez d'achever la 42^e séance de nettoyage du vieux cimetière, quel état des lieux faites-vous ?

Le site du vieux cimetière est sauvé. Rappelons qu'il fut un temps question de s'en débarrasser et de récupérer ce terrain pour des logements. Désormais, il peut être visité sans danger avec des allées et passages accessibles et matérialisés. Grâce à d'importants travaux municipaux, les monuments les plus branlants ne menacent plus de s'effondrer. La plu-



Lors de la 42^e séance de travail dans le vieux cimetière, samedi 11 juillet. P. C.

part des tombes sont rétablies dans leur intégrité. Quelques-unes ont été découvertes, elles étaient enterrées, des dalles étant superposées et donc illisibles. Nous commençons à réaliser quelques plantations : en Pays basque, nous avons des cimetières-jardins où fleurs, arbustes odoriférants et chants d'oiseaux sont un trait majeur de ces sites comme le soulignent les voyageurs du XIX^e siècle.

Qu'est-ce qu'il reste encore à faire ?

Il faut savoir s'arrêter pour que ce cimetière basque urbain unique en son genre garde tout son charme

marqué par une « poétique des ruines » chère aux écrivains romantiques. La Ville de Saint-Jean-Pied-de-Port installera prochainement des panneaux d'information qui donneront du sens à des monuments en lien avec l'histoire des familles de notre cité. Tout sera prêt pour les Journées du patrimoine en septembre. En ces lieux si chers à nos cœurs comme Hugo sur la tombe de Léopoldine, nous déposerons « un bouquet de houx vert et de bruyère en fleurs » car « je sais que tu m'attends ».

Recueilli par Patrice Crusson